



*« J'ai conscience du sacré, du mystère qu'il y a en l'homme,
et je ne vois pas pourquoi je n'avouerais pas
l'émotion que je ressens devant le Christ et son enseignement »*

Albert Camus

Courte biographie

Cécile Beslé est enseignante de Lettres Modernes dans le Secondaire. Parallèlement à son travail, elle étudie l'œuvre d'Albert Camus dans un cursus universitaire avec l'Université d'Angers.

Présentation de la conférence

Auteur emblématique du XX^{ème} siècle, Camus, trop souvent réduit à *L'Étranger* et *La Peste*, poursuit, dans toute son oeuvre, une quête de vérité, de justice. Loin d'être un simple intellectuel, il s'engage par sa plume mais aussi par ses actes dans les combats de son temps tout en approfondissant des questionnements existentiels, spirituels. Plus de soixante ans après sa disparition, sa pensée reste d'une saisissante actualité. Il s'adresse à chacun de nous, croyant ou non, et nous pousse à aller toujours plus loin dans notre recherche de vérité.

Présentation plus longue

On pourrait aisément dire qu'Albert Camus est un des auteurs les plus connus du XX^{ème} siècle. Toutefois, il est bien souvent réduit à deux de ses œuvres phares, *L'Étranger* et *La Peste*. S'il est vrai que ces œuvres sont d'une grande richesse, il n'en reste pas moins qu'il serait regrettable de le limiter à celles-ci. En effet, au travers d'une œuvre plurielle – romans, essais, pièces de théâtre, écrits journalistiques – Camus poursuit inlassablement une quête de vérité, de justice. Loin d'être un simple intellectuel, Camus s'engage par sa plume et par ses actes dans les combats de son temps tout en approfondissant par ailleurs des questionnements existentiels, spirituels. Il affirmera par exemple au *Figaro littéraire* le 21 décembre 1957, après la remise du Prix Nobel : *« J'ai conscience du sacré, du mystère qu'il y a en l'homme, et je ne vois pas pourquoi je n'avouerais pas l'émotion que je ressens devant le Christ et son enseignement. Je crains malheureusement que, dans certains milieux, en Europe particulièrement, l'aveu d'une ignorance ou l'aveu d'une limite à la connaissance de l'homme, le respect du sacré, n'apparaissent comme des faiblesses. Si ce sont des faiblesses, je les assume avec force... J'ai des préoccupations chrétiennes, mais ma nature est païenne. »*. Plus de soixante ans après sa disparition, la pensée de l'auteur reste sur bien des points d'une saisissante actualité. Il s'adresse à chacun de nous, croyant ou non, et nous pousse à aller toujours plus loin dans notre recherche de vérité.